

La conversion de Pierre Bouguer

Roland Lamontagne

Volume 16, numéro 4, mars 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302227ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302227ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lamontagne, R. (1963). La conversion de Pierre Bouguer. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 16(4), 502–505. <https://doi.org/10.7202/302227ar>

LA CONVERSION DE PIERRE BOUGUER *

Dans l'œuvre de Pascal aussi bien que dans des écrits du XVIII^e siècle, le terme de conversion signifie un approfondissement des valeurs religieuses et une amélioration de la vie spirituelle. L'ambiguïté qui découle de l'acception de conversion a donné lieu à une interprétation qui ne coïncide pas avec les textes émanant de Bouguer. Dans l'introduction à son élégante traduction du *Traité d'optique sur la gradation de la lumière*,¹ il est compréhensible que W. E. Knowles Middleton ait négligé ce témoignage ampoulé, contenu dans l'éloge de Bouguer par Grandjean de Fouchy : « les vérités de la Religion qui étoient chez lui [Bouguer] de même date que celles de la Géométrie, avoient fait sur son esprit et sur son cœur une telle impression, que sa jeunesse avoit été même exempte du moindre dérangement... »². Monsieur Middleton a repris à son compte l'opinion relative à la libre pensée de Pierre Bouguer³. Il est vrai qu'au sujet de

* Voir notre *Revue*, XVI (juin 1962) : 63-65, « Note sur Pierre Bouguer ». Nous remercions bien vivement Mme Geneviève Feuillebois, bibliothécaire de l'Observatoire de Paris, Mme Le Monnier, conservateur de la Bibliothèque Nationale de Paris, Mlle Madeleine Portemer, conservateur de la Bibliothèque Nationale, qui ont bien voulu nous communiquer des microfilms et photocopies de documents émanés de Pierre Bouguer, ou le concernant.

¹ *Pierre Bouguer's Optical Treatise on the Gradation of Light*. Translated, with Introduction and Notes by W. E. Knowles Middleton, National Research Council of Canada, Ottawa (Toronto, 1961).

² Jean-Paul Grandjean de Fouchy, « Eloge de M. Bouguer », *Histoire de l'Académie royale des Sciences* (Paris, 1758), 136.

³ When the quarrel died down Bouguer's health was ruined by nervous indigestion brought on by his unreasonable sensitivity to criticism of his work. There is, of course, not a word of this in the official necrology, [« Eloge de M. Bouguer »] where his last illness is ascribed to his sedentary life and to his grief over the death of his brother. Nor is there any indication that he had become a free-thinker, or that he had been reconciled with the Church only on his deathbed, a fact mentioned in both the other sources to which I have referred. » W. E. Knowles Middleton, éd., *Pierre Bouguer's Optical Treatise* . . . , vii.

Bouguer, le P. Laberthonie a fait une variation sur le thème pascalien de la recherche de Dieu.

M. Bouguer avoit lu le pour et le contre, en profond mathématicien, je veux dire, en homme qui approfondit, et qui ne se paye pas de paroles, il avoit même assisté très régulièrement aux différentes instructions sur la Religion que j'avois prêchées à Saint Barthelemi pendant le Carême de 1752; mais cette persuasion qui vient de la grâce, n'avoit pas accompagné ses lectures; il étoit ébranlé, sans être convaincu, parce que son cœur redoutoit la sainte sévérité de la Religion.⁴

Nourri de textes bibliques et soutenu par les œuvres de Pascal,⁵ Pierre Bouguer, au seuil de la mort, n'a pas retrouvé la foi; car, pas plus que Pascal, il ne l'avait perdue: « s'imaginant peut être, quoiqu'à tort, que je le soupçonnois d'athéisme ou d'épicurisme, écrit le P. Laberthonie, il [Bouguer] ajouta avec un peu d'émotion, qu'il avoit toujours reconnu la distinction essentielle du juste et de l'injuste, la loi naturelle et le dogme d'une autre vie, dans laquelle Dieu rendra justice aux hommes selon leurs œuvres. »⁶ Le P. Laberthonie précise ses impressions de première rencontre avec Bouguer; celui-ci, écrit-il, admirait aussi la morale de Jésus-Christ et il convenait que cette science des devoirs de l'homme envers Dieu, le prochain et soi-même n'avait été bien développée que par l'Évangile.⁷

Une lettre de Bouguer, en date du 10 février 1737, contient des phrases éclairantes de la vie spirituelle de ce personnage:

Je regrette sans cesse ces promenades que nous faisons ensemble dans lesquelles nous tâchions de nous édifier mutuellement par la sagesse de nos entretiens. Combien de fois n'avons nous pas parlé de la nature de l'âme, de son immortalité, de son union avec le corps; combien de fois n'avons nous pas passé

⁴ R. P. Laberthonie, O.P., *Relation de la conversion et de la mort de M. Bouguer, membre de l'Académie royale des Sciences* (Paris, 1784), 121.

⁵ *Ibid.*, 116.

⁶ *Ibid.*, 92-93.

⁷ *Ibid.*, 158-159.

des merveilles du petit monde à celles du grand, et ne nous sommes nous pas excité réciproquement à louer son Auteur, à admirer sa sagesse, à reconnoître son souverain Domaine ?⁸

Nous apercevons ce qu'il y a de significatif dans cette expression de consolation adressée à un ami qui venait de perdre son frère: « notre raison... doit principalement régler notre douleur dans des rencontres semblables: il faut que la philosophie et la religion de concert y mettent des limites. »⁹

Au-delà de l'orgueil et des tentations de bonheur terrestre, Bouguer cherche l'amélioration de sa vie spirituelle dans le recueillement, selon son expression, « ces meditations profondes par lesquelles on s'élève à quelque connoissance des mystères de la Religion ». ¹⁰ Il confie à son ami: « je compte camper sur un des sommets Pichaincha [sic] qui est une montagne fort haute adjacente à la Ville [Quito]: j'y ferai porter une tente et je passerai dans cette solitude avec un ou deux domestiques le plus de temps que je pourrai pour jouir d'un ciel serein, faire différentes observations astronomiques et penser aux affaires de mon salut. Il ne faut pas, comme vous savez, que le ciel matériel nous fasse oublier l'autre. » ¹¹

La sincérité de l'âme qui s'achemine vers la ferveur se révèle dans cette réflexion de Bouguer sur la misère de l'homme: « Rien n'est plus vrai que nous ne sommes que corruption et que péché. » ¹² Voici le récit des derniers moments de Pierre Bouguer:

⁸ *Bibliothèque Nationale*. Collection Bréquigny 62, N° 11, carton 9. Quito, 10 février 1737, f° 93. Aucun indice ne permet d'identifier le destinataire.

⁹ *Observatoire de Paris*. Brouillon de lettre non datée de Bouguer. AC 2, 7.

¹⁰ BN. Collection Bréquigny 62, N° 11, carton 9, f° 95.

¹¹ *Ibid.*, f° 96.

¹² Laberthonie, *Relation de la conversion et de la mort de M. Bouguer...*, 152. Sur un fragment manuscrit de cette relation comportant des variantes, déposée à la *Bibliothèque Nationale* de Paris, figure inexactement le nom d'auteur: on a écrit La Bretonnie au lieu de Laberthonie. Nouvelles acquisitions françaises, N° 22107, f°s 71-81.

Le dimanche veille de l'assomption le malade fut administré. Après le discours que lui fit son curé, il dit: Je crois avec simplicité les vérités de la foi, je desire de mourir dans la foi de l'Eglise catholique romaine, je prie mon Dieu d'accepter le sacrifice que je lui fais de ma vie, je lui demande la grâce d'une bonne mort, je suis un cloaque d'iniquités; mais je mets toute ma ressource dans les mérites et la miséricorde infinie de J. C. mon sauveur.

M. B[ouguer] mourut le Jour de l'assomption à 3 heures du matin. Jusqu'à ses derniers moments il fut tout occupé de J.C. La veille, le Pere, avant de le quitter, lui parla de l'intercession des saints, et à l'occasion de la fête que l'Eglise alloit célébrer, il l'exhorta de recourir à la protection de la S^e Vierge aupres de son fils par la priere que l'Eglise met dans la bouche de ses fideles. M. B. recita alors avec force ses paroles: Sancta Maria Mater Dei, etc.¹³

Des textes d'ordre spirituel, certes peu nombreux, émanés de Pierre Bouguer, indiquent tout de même les lignes de pente de la vie intérieure de cet homme de science qui a reconnu, au sommet de la hiérarchie des valeurs, la place de Dieu, clef de la destinée humaine et de l'énigme de la nature.

ROLAND LAMONTAGNE

Université de Montréal

¹³ BN. Nouvelles acquisitions françaises, N° 22107, f° 77v.